

# On ne sauvera pas la France sans les musulmans modérés



Oui, n'en déplaise à certains, je me refuse à mettre tous les musulmans dans le même sac. On ne sauvera pas la situation du pays dans la division des communautés. Je comprends les coups de gueule et l'exaspération des patriotes qui voient leur pays se décomposer, mais restons lucides. Pour agir, il y a le possible et l'impossible.

La France est dans une situation catastrophique que les patriotes n'ont pas voulue, certes, mais faire machine arrière est impossible, il faut donc traiter le problème actuel avec des solutions réalistes. Il n'y a qu'à Hollywood qu'on remonte le temps. La vraie question est : Peut-on s'en sortir et comment ?

L'ouverture des frontières et le regroupement familial ont été une folie pure qui a disloqué la cohésion nationale et qui, si rien ne change, fera sombrer notre France millénaire dans une tragédie épouvantable, signant la fin de l'histoire pour la Fille aînée de l'Eglise. Il ne fallait pas ouvrir les frontières, mais le mal est fait et il faut le traiter au stade où il en est. Nous n'avons pas le choix.

Quand on vous annonce un cancer du fumeur, il ne sert à rien

de dire qu'il ne fallait pas fumer. Soit il est trop tard, soit il est encore temps de le guérir. Pour la France, nous en sommes donc au stade du diagnostic, que les politiques refusent de faire, les immigrationnistes étant encore largement majoritaires face aux patriotes. Par conséquent rien ne bouge. Plus la situation se dégrade, plus on tire la sonnette d'alarme, et plus nos gouvernants ouvrent les frontières.

Au rythme actuel de l'immigration et compte tenu du différentiel des taux de fécondité au désavantage des Français de souche, ces derniers seront minoritaires dans leur propre pays en 2050, avec des conséquences incalculables en termes de société.

Avec 10% de musulmans, nous sommes déjà confrontés à l'islam radical qui entend nous déposséder de notre pays. Qu'en serait-il avec 30% de musulmans ?

Mais cela dit, mettre tous les musulmans dans le même sac, en disant qu'il n'y a pas d'islam modéré, c'est reconnaître que les carottes sont cuites et que nous nous dirigeons vers une guerre civile contre les 7 ou 8 millions de musulmans qui vivent en France. C'est une posture dangereuse à laquelle je ne m'associerai jamais, même si certains me le reprochent dans leurs commentaires. Ce n'est pas de la naïveté. Mais j'estime que rien n'est possible sans les musulmans modérés.

Le Coran est un livre de haine, certes, mais qui le lit à part les intégristes ?

Ce qui ne veut pas dire que le marinisme, c'est "l'identité heureuse" de Juppé.

Juppé refuse de fermer les frontières et cède à tous les communautarismes.

Tout le contraire de ce qu'il disait en 1990...

Faire l'amalgame, c'est nier que la majorité des musulmans rejette l'islam radical. Les bequettes qui portent jupe et talons hauts ou jean et tee-shirt, n'ont pas l'intention de se déguiser en Belphégor. Les jeunes cadres portant costume-cravate dans le monde de l'entreprise n'ont rien du barbu en djellaba. Et ils sont nombreux, ils sont largement majoritaires chez nos immigrés.

Faire l'amalgame, c'est en revanche les pousser tôt ou tard dans les bras des islamistes, qui rêvent d'une guerre civile à laquelle viendront participer tous les combattants islamistes de la planète, comme on l'a vu en Tchétchénie contre les Russes, en Afghanistan contre la coalition occidentale, ou comme on le voit en Irak et en Syrie contre les régimes en place. Sur la bonne centaine de conflits armés depuis 1945, les guerres civiles ont toutes mené au désastre.

Les islamistes s'attaquent au ventre mou de l'Europe, la France, qui comprend la plus forte population de musulmans. Radicaliser les modérés est leur premier objectif pour islamiser le pays. La guerre civile viendra ensuite. Ne les aidons pas dans leur funeste projet en nous aliénant la majorité modérée.

De la politique future de nos gouvernants dépendra donc le basculement des musulmans modérés de ce pays. Soit vers le fanatisme, soit vers la République. Ca va se jouer serré au cours des prochaines années.

Renvoyer tous les immigrés chez eux comme on le lit sur les commentaires ?

Douce illusion. Où ? Ils sont Français et quel pays acceptera de les accueillir ? Comment ? Quand on arrive à expulser trois clandestins, deux reviennent quelques semaines plus tard. Nous en sommes à la troisième génération d'immigrés. Ils sont chez eux. Non seulement la rémigration est un leurre, mais les flux migratoires sud-nord vont s'accélérer. Depuis 1960 la

population algérienne est passée de 9 à 40 millions. Celle de l'Afrique de 300 millions à 1 milliard.

Autant dire que l'affaire va se compliquer. Il va falloir une politique sévère pour verrouiller les frontières. Comme en Australie.

On peut reprocher aux musulmans modérés leur passivité face aux intégristes.

Mais il faut dire que notre République de lâches ne les aide pas. Dans les banlieues ce sont les barbus qui font la loi car la République a démissionné. Sous les menaces des fanatiques, les plus modérés changent peu à peu leur comportement, fréquentent la mosquée qu'ils avaient désertée. Les filles harcelées abandonnent la jupe pour être tranquilles. Mais c'est l'Etat qui est fautif par son laisser-faire. Nos politiques capitulards ne font pas le poids face à des barbus déterminés.

La solution passe donc par la fermeture totale des frontières, la suppression du droit du sol et du regroupement familial. La fin des régularisations de clandestins. La suppression des naturalisations de masse. La reconquête des quartiers. Il faut désislamiser l'école, l'entreprise, les prisons, les hôpitaux. Il faut combattre le salafisme, ce qui implique de repenser notre diplomatie dans le Golfe.

Le social doit être réservé aux seuls Français, comme le proposait la droite en 1990 !!! Et si l'Europe s'en offusque, on la quitte.

En matière de délinquance il faut appliquer la tolérance zéro en frappant au portefeuille les familles des mineurs. Récidive ? Perte définitive des allocations.

C'est beaucoup plus parlant qu'une leçon de morale devant le juge.

Et remettons les crèches dans nos mairies, nos sapins de Noël dans les écoles et ne nous excusons plus d'être ce que nous sommes. Assez de repentance et de courbettes humiliantes. Enseignons aux immigrés qu'ils ont une chance inouïe d'être Français, au lieu de nous répandre en de pitoyables sanglots sur un passé révolu. Apprenons à nos immigrés à être fiers de leur patrie d'adoption, au lieu de leur enseigner la haine de la France esclavagiste et colonialiste. On ne relèvera pas les défis du futur en pleurnichant sur le passé.

Ca fait trente ans qu'on a tout faux en matière de politique d'intégration. Les idées soixante-huitardes n'ont fait que salir le grand roman national.

Pour redresser le pays, ce ne sont pas les solutions qui manquent, ce qui fait défaut c'est le courage politique. Celui ou celle qui s'attaquera à ce travail de Titan rencontrera une très forte opposition. Mais je reste convaincu que c'est possible.

Mais si nous mettons tous les musulmans dans le même sac, en pratiquant un amalgame aussi injuste que suicidaire, nous aurons alors contre nous 7 à 8 millions de musulmans aigris qui se seront radicalisés. Nos immigrés ne repartiront jamais, il faut l'admettre. Comme disait je ne sais plus qui, "soit nous réussissons l'intégration, soit c'est la guerre civile".

Marine l'a parfaitement compris. Le discours de JMLP des années quatre-vingt n'est plus tenable. Elle veut fermer les frontières afin d'intégrer ceux qui sont chez nous. Elle l'a dit et répété et c'est la seule solution réaliste.

Pour Marine un patriote c'est un citoyen qui aime la France, quelle que soit sa race ou sa religion. Et je lui donne raison. La France de 1950, blanche et chrétienne à 99%, n'existe plus. Alors inutile de se lamenter sur le passé, puisque la situation est irréversible. Il faut combattre le communautarisme tout en acceptant la diversité de la France de

2016. On peut le déplorer, mais c'est ainsi. Les nostalgiques de JMLP font fausse route. Ils ont trente ans de retard.

Marine prendra le pouvoir par la base. Avec les mairies, avec des députés aux prochaines législatives, avec des régions tôt ou tard. Elle tissera sa toile peu à peu jusqu'à son élection. Si ce n'est pas en 2017 ce sera en 2022. Faisons lui confiance.

Et si ça ne se passe pas comme ça, si les Français refusent obstinément de porter Marine au pouvoir, alors ils auront ce qu'ils méritent. Clovis, premier roi barbare baptisé chrétien en 496, se retournera dans sa tombe. Et la France verra ses 1500 ans de chrétienté s'effacer avant la fin du siècle. Triste destinée pour nos descendants qui nous maudiront.

**Jacques Guillemain**